

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

Table with 3 columns: Abonnements, Trois Mois, Six Mois, Un An. Includes rates for Le Havre, Seine-Inférieure, etc.

ANNONCES
AU HAVRE..... DUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

L'UNION SACRÉE

Le ministère Asquith s'est reconstitué. C'est un ministère de coalition, un ministère d'union sacrée ayant pour unique tâche de mener la guerre jusqu'à la victoire.

La reconstitution du ministère, dans les conditions où elle s'est produite, est un fait sans précédent et peu conforme à toutes les traditions politiques et parlementaires de la Grande-Bretagne.

Aussi a-t-on pu dire que c'est presque une révolution qui vient de s'accomplir de l'autre côté de la Manche, et que le Royaume-Uni ne pouvait témoigner de façon plus éclatante sa volonté de combattre jusqu'au bout.

C'est une grande expérience, dit le Times, et nous ne pouvons que souhaiter que l'esprit de sacrifice, le patriotisme, l'absence de discussions sur des points de second ordre, qui ont marqué de façon nette la formation du nouveau Cabinet, lui permettent d'aller de l'avant sans difficulté, en dépit des grandes épreuves qu'il a devant lui.

En fait, toutes questions politiques se trouvent aujourd'hui écartées. — et M. Asquith, Grey, Lloyd George ont réussi dans la tâche qu'ils s'étaient imposée de former un gouvernement de guerre.

Récemment, l'opinion avait été informée par la presse, et notamment par une correspondance du Times ayant d'ailleurs subi la censure, que les succès des armes britanniques s'étaient trouvés un moment retardés par le manque de munitions; puis, certains dissentiments s'étaient élevés entre le ministre de la marine et son chef d'état-major général; enfin, M. Lloyd George n'avait pu obtenir d'une certaine opposition politique toutes les mesures restrictives à la consommation de l'alcool qu'il avait proposées.

Pour mettre fin à cette situation, une seule solution paraissait: la formation d'un « ministère de coalition » où toutes les opinions seraient représentées. La bonne volonté des ministres au pouvoir, leur abnégation et celle aussi des membres de l'opposition ont permis de constituer le gouvernement nouveau comprenant vingt-deux membres et une vingtaine de sous-secrétaires d'Etat ou officiers divers ayant rang ministériel, mais ne siégeant pas au Conseil.

Les personnalités les plus considérables par leurs mérites auront été ainsi appelées ou maintenues au gouvernement. Lord Kitchener reste à la guerre, où il a accompli une œuvre considérable, et il aura pour collaborateur M. Lloyd George, chargé spécialement de veiller à la fabrication de l'armement et des munitions; M. le marquis de Lansdowne, qui signa avec M. Delcassé l'Entente cordiale, sera ministre sans portefeuille et secondera sir Edward Grey aux affaires étrangères; M. Balfour présidera à la reconstitution du ministère de la marine.

La raison d'être du nouveau gouvernement est, encore une fois, de défaire l'Allemagne.

Il y réussira grâce au patriotisme des hautes personnalités qui le composent, — et grâce à l'appui solide, indéfectible des Alliés unis dans une héroïque et implacable action, contre les Barbares qui se sont mis eux-mêmes en dehors de la Civilisation, en dehors de l'Humanité.

La Bulgarie « marcherait » si...

Au cours d'une interview, M. Ghendiev l'ancien ministre des affaires étrangères aurait affirmé la possibilité pour la Bulgarie de venir combattre avec les troupes de la Triple-Entente.

Le projet n'est en rien nouveau, a-t-il dit; il y a cinq mois que les pourparlers ont été entamés et ils auraient déjà abouti, si on avait promis à la Bulgarie de lui donner la seule chose qu'elle réclame, la Macédoine.

Et, à l'heure actuelle? La situation est la même. Nous avons trois cent mille baïonnettes; notre armée est pleine d'endurance; qu'on nous dise le mot nécessaire et nous marchons!

L'ATTAQUE DES DÉTROITS

Le cuirassé "Triumph" torpillé

L'ambassade britannique a communiqué hier la note suivante: Pendant qu'il appuyait les forces australiennes et néo-zélandaises sur la côte de la presqu'île de Gallipoli, le cuirassé Triumph (commandant capitaine de vaisseau Fitz-Maurice) a été torpillé par un sous-marin et coulé à sec.

Le cuirassé Triumph, qui porta d'abord le nom de Constitution lorsque commandé par le Cdt, était en construction en Angleterre, fut acheté avec son frère le Soudan (torpilleur) par la marine britannique en 1904, pour que le Japon ou la Russie, qui entraient en guerre en Extrême-Orient, n'eussent pas l'acquiescement des deux cuirassés ne ressemblant nullement à ceux que construisait l'Angleterre à cette époque, et par conséquent porteur d'éléments d'homogénéité de la force navale dans laquelle on les plaçait.

Comment finit le "Triumph"
Selon un télégramme de Constantinople, une explosion terrible coula le Triumph sur le flanc.

Les sous-marins aux Dardanelles
Le torpillage du Triumph a enlevé tous les doutes sur la présence d'un ou de plusieurs sous-marins allemands dans la Méditerranée et justifie pleinement et les offres de primes faites par l'amirauté britannique à ceux qui signaleraient ces petits bâtiments ainsi que les manœuvres prises par le gouvernement hellénique pour qu'ils ne puissent pas prendre comme bases les îles grecques de la Méditerranée.

La Défense de Constantinople
D'après une dépêche d'Athènes, des informations sûres annoncent que les Allemands organisaient la défense de Constantinople et que les Turcs ont obligé la population grecque à évacuer tous les villages des côtes du Bosphore.

Le Général Liman von Sanders serait blessé
Une dépêche de Petrograd transmet la nouvelle d'après le journal Rietch, que le général Liman von Sanders aurait été grièvement blessé au cours d'un des récents combats des Dardanelles et aurait été transporté en Anatolie.

Quatre mille Cadavres turcs
Dans la seule région où les corps colossaux anglais ont si brillamment attaqué les forces turques, l'ennemi a vu tomber dans ses rangs plus de quatre mille hommes tués, sans compter un très grand nombre de blessés.

Garde-côte turc coulé
Une garde-côte turc de 510 tonnes, du type Haidar Reis, a été coulé dans la mer de Marmara, en vue de Constantinople, par un sous-marin anglais.

Il y a danger à rentrer en Belgique
De nombreux réfugiés belges sollicitent depuis quelque temps des passeports pour se rendre en Suisse ou en Hollande dans le but plus ou moins déguisé de rentrer en Belgique, M. de Broqueville, président du Conseil, vient d'avertir, par une circulaire, ses compatriotes des dangers auxquels ils s'exposent.

LA GUERRE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 27 mai, 15 heures
Les troupes belges ont repoussé hier soir deux attaques allemandes au Nord et au Sud de Dixmude; la première a été repoussée par une contre-attaque, la deuxième arrêtée par le feu.

Dans le secteur au Nord d'Arras, deux actions se sont produites cette nuit. Au Sud-Ouest de Souchez, nous nous sommes emparés d'une des tranchées ennemies du château de Carleul en faisant des prisonniers (dont un officier).

À l'Est de Neuville-Saint-Vaast, les Allemands ont tenté une attaque qui a été brisée par notre artillerie.

Sur divers points du front, notamment près de Reims et dans les Vosges, combats d'artillerie.

Une de nos escadrilles, composée de 19 avions portant chacun 50 kilogrammes de projectiles, a bombardé ce matin à Ludwigshafen, l'usine de produits chimiques « Badische Anilin », l'une des plus importantes fabriques d'explosifs de toute l'Allemagne.

Les résultats constatés ont prouvé l'efficacité du bombardement. Plusieurs bâtiments ont été atteints et de nombreux incendies ont été allumés. Les aviateurs sont restés près de six heures en l'air et ont parcouru plus de 400 kilomètres.

Cette expédition contre un important établissement militaire a servi de riposte aux tentatives des avions allemands sur Paris.

En Belgique, le long du canal de l'Yser, combats d'artillerie intermittents.

Dans le secteur au Nord d'Arras, la journée a été marquée par plusieurs actions très chaudes qui nous ont valu de nouveaux succès.

Dans la région d'Angres, l'ennemi a prononcé deux contre-attaques et a été repoussé les deux fois. Nous restons dans des positions conquises par nous.

Les pertes allemandes sont, comme hier, très fortes.

Plus au Sud, à l'Est d'Ablain, une attaque énergique des troupes qui ont précédemment conquis Carency et la plus grande partie d'Ablain, a enlevé les tranchées allemandes en avant du cimetière du village.

Immédiatement après, nous nous sommes emparés du cimetière lui-même, où l'ennemi s'était puissamment organisé. Nous avons ensuite progressé au delà du cimetière. Nous avons fait 400 prisonniers, dont plusieurs officiers.

Dans la région d'Ecurie et de Roclincourt, très vif combat d'artillerie.

Entre Arras et les Vosges, journée calme.

May 27. — 3 p. m.
The Belgian troops repelled 2 german attacks North and South of Dixmude. North of Arras 2 engagements took place during the night; we carried a german trench Southwest of Souchez and made some prisoners including an officer. East of Neuville-Saint-Vaast an attempted german attack broke down under our artillery fire.

49 of our airmen, carrying each 50 kgs of bombs, bombarded the chemical works « Badische Anilin » at Ludwigshafen, one of the most important explosive factories of Germany with great efficacy. Several buildings were set on fire. Our airmen remained in the air during six hours covering about 400 kilometers. This expedition was made in reply to the attempted german air raid over Paris.

COMMUNIQUÉ BELGE

Situation du 23 mai 1915: Artillerie ennemie active; elle a bombardé nos postes avancés et le village de Oostkeke; nos batteries ont répondu avec succès, notamment vers Schoore où leur tir a provoqué un incendie et de violentes explosions.

LE PARLEMENT

Impressions de Séance

Paris, 27 mai.
Aujourd'hui, l'intérêt est principalement au Sénat où doit avoir lieu, à quatre heures, une manifestation du genre de celle qui s'est produite mardi à la Chambre des députés.

Un huissier de la salle d'attente, qui n'est plus jeune dit: « Je n'ai pas vu pareil empressement depuis que M. Jules Ferry prit possession du fauteuil de la présidence ».

Jules Ferry, président du Sénat: Nous sommes loin de cette époque où la Chambre Haute rendit justice à celui que l'on appelle le Touknois par dérision et à qui la France dut son si merveilleux développement de son domaine colonial.

La belle séance de mardi à la Chambre a eu un écho enthousiaste au Sénat. M. Antonin Dubost a prononcé d'une voix éclatante son allocution où il a entonné l'hymne de la République.

Cette harangue s'écrit avec chaleur et équilibre les sentiments de la France en tiers. On l'a applaudie avec enthousiasme et les sénateurs n'ont pas été moins chaleureux avec leur président que les députés l'avaient été avec M. Paul Deschanel.

Après la séance, l'ovation à M. Tittoni a recommencé. L'ambassadeur d'Italie s'est rendu auprès de M. Antonin Dubost pour lui exprimer sa gratitude.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Londres, 26 mai.
(Communiqué du général French)
Nous continuons à progresser à l'Est de Festubert.

Hier soir, les territoriaux ont enlevé un groupe de tranchées allemandes, faisant 35 prisonniers. Ils ont pris ce matin 1 officier, 21 soldats et 1 mitrailleuse.

Le 25, nous avons percé la ligne ennemie sur un front total de plus de trois milles. Nous avons enlevé sur un front de 3,200 yards, un système complet de tranchées allemandes et le reste d'un front de première et de deuxième lignes de tranchées.

Le nombre total des prisonniers fait par nous est de huit officiers et de 777 hommes. Nous nous sommes emparés, en outre, de 10 mitrailleuses et d'une quantité considérable de matériel.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 27 mai.
Sur la frontière du Tyrol et du Trentin nous occupâmes les plus hauts sommets du Montebello d'où l'ennemi fut forcé de se retirer, laissant entre nos mains des tentes et du matériel.

Nos batteries d'artillerie qui se trouvent sur le plateau de Terezza ont développé l'action de leur feu contre les ouvrages ennemis.

Sur la frontière de la Carniole il est confirmé que nous eûmes un succès au Val de Gano. Nous occupâmes Selaprevala, la tête du Val de Raccolana, ainsi que l'accès du Val Dogna.

Nos pertes furent de quatre soldats tués et un officier. Très peu de soldats blessés. Les pertes ennemies semblent élevées.

Dans l'ensemble, la consolidation des positions occupées continue. La situation générale est satisfaisante. Le moral des troupes est excellent.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 26 mai.
Dans la région de Chaviv, aucun changement n'est à signaler; d'importants combats s'y poursuivent.

Près d'Ossovietz, aux abords du village de Sosnia, une tentative d'attaque des Allemands a été repoussée par le feu de la forteresse.

LE PARLEMENT

Impressions de Séance

Paris, 27 mai.
Aujourd'hui, l'intérêt est principalement au Sénat où doit avoir lieu, à quatre heures, une manifestation du genre de celle qui s'est produite mardi à la Chambre des députés.

Un huissier de la salle d'attente, qui n'est plus jeune dit: « Je n'ai pas vu pareil empressement depuis que M. Jules Ferry prit possession du fauteuil de la présidence ».

Jules Ferry, président du Sénat: Nous sommes loin de cette époque où la Chambre Haute rendit justice à celui que l'on appelle le Touknois par dérision et à qui la France dut son si merveilleux développement de son domaine colonial.

La belle séance de mardi à la Chambre a eu un écho enthousiaste au Sénat. M. Antonin Dubost a prononcé d'une voix éclatante son allocution où il a entonné l'hymne de la République.

Cette harangue s'écrit avec chaleur et équilibre les sentiments de la France en tiers. On l'a applaudie avec enthousiasme et les sénateurs n'ont pas été moins chaleureux avec leur président que les députés l'avaient été avec M. Paul Deschanel.

Après la séance, l'ovation à M. Tittoni a recommencé. L'ambassadeur d'Italie s'est rendu auprès de M. Antonin Dubost pour lui exprimer sa gratitude.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 27 mai.
Sur la frontière du Tyrol et du Trentin nous occupâmes les plus hauts sommets du Montebello d'où l'ennemi fut forcé de se retirer, laissant entre nos mains des tentes et du matériel.

Nos batteries d'artillerie qui se trouvent sur le plateau de Terezza ont développé l'action de leur feu contre les ouvrages ennemis.

Sur la frontière de la Carniole il est confirmé que nous eûmes un succès au Val de Gano. Nous occupâmes Selaprevala, la tête du Val de Raccolana, ainsi que l'accès du Val Dogna.

Nos pertes furent de quatre soldats tués et un officier. Très peu de soldats blessés. Les pertes ennemies semblent élevées.

Dans l'ensemble, la consolidation des positions occupées continue. La situation générale est satisfaisante. Le moral des troupes est excellent.

COMMUNIQUÉS RUSSES

Petrograd, 26 mai.
Dans la région de Chaviv, aucun changement n'est à signaler; d'importants combats s'y poursuivent.

Près d'Ossovietz, aux abords du village de Sosnia, une tentative d'attaque des Allemands a été repoussée par le feu de la forteresse.

Dans la région de Lomza, on signale dans certains secteurs un violent feu d'artillerie.

Sur la rive gauche de la Vistule, le 24 mai et dans la nuit du 24 au 25 mai, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies prononcées sans grand succès.

Le combat très acharné qui se livre sur les deux rives du San, dans la région entre Yaroslav et Przemysl, s'est poursuivi pendant toute la journée du 25 mai.

Entre Przemysl et le grand marais du Dniester, l'ennemi a continué à développer un ouragan d'artillerie et à introduire dans le combat des forces importantes dans le secteur de Houssak-Kroukenitzia.

Toutes les attaques de l'ennemi dans cette région ont été repoussées avec succès.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

La Réparation des Dommages de la Guerre

En tête de l'ordre du jour figure la nomination des 44 membres de la Commission chargée d'examiner le projet de loi sur la réparation des dommages causés par les faits de la guerre.

Les divers groupes ayant formé leurs candidatures, les 44 membres proposés, dont nous publions les noms, sont déclarés admis.

M. Emile Bender, Maurice Bernard Douché, Bonnevay, B. Lafont, Bouyssou Lendes, Maurice Brillon, Bressier, Jules-Louis Bréton (Cher), Frédéric B. unet (Seine), Gruppé, Adolphe Défosse, Nord, Dupuis, Maurice de Dion-Botry, Durry, Edmond, Playette Forest, Gelin Auguste (Gard), Girard-Médoux, Gontoux, Goussau, H. Indos, André Honorat, marquis de Kersauv, Klotz, Ernest Lafont, André Leboy, Lebour, Louis Marin, Merin, N. de Noailles, André Pissin, Pichard, Pichon, René Renault, Rodon, Schmidt, Albert Taillandier Joseph Thierry, Veriot.

La Chambre s'aborda l'examen d'un projet accordant aux veuves et, à défaut, aux orphelins des fonctionnaires rétribués sur les budgets généraux, locaux ou spéciaux des colonies, qui sont décedés sous les drapeaux, la moitié du traitement de ces fonctionnaires pendant la durée de la guerre. La Commission du budget émet un avis favorable.

Sur une question de M. Diezme, M. Doumergue, ministre des colonies, expose que le projet vise tous les fonctionnaires des colonies appelés sous les drapeaux, soit avant, soit depuis la mobilisation.

Le projet est adopté.

SENAT

La séance est ouverte à quatre heures, sous la présidence de M. Antonin Dubost, président.

M. Tittoni, ambassadeur d'Italie, a pris place dans la tribune diplomatique. M. Antonin Dubost, président du Conseil, les ministres, — à l'exception de ceux qui sont retenus à la séance de la Chambre, — sont tous présents.

M. Antonin Dubost prononce l'allocution suivante: Messieurs, la révolte de l'irréductible italien achève de donner à la guerre de géants dans laquelle nous sommes jusqu'au dernier souffle engagés, sa plus vaste signification: celle du soulèvement général de la justice contre la violence, de la liberté contre la tyrannie, et en un mot, de l'humanité progressive contre les dernières mais les plus formidables survivances de la force barbare. (Applaudissements.)

Et à tous les peuples qui supportent encore, dans le silence et l'hésitation, la douleur de leurs fils dispersés et opprimés, elle sonne, à voix claire, l'heure du ralliement! (Applaudissements unanimes et répétés.)

M. Viviani, président du Conseil, au nom du gouvernement de la République, répond et dit: Messieurs, la souveraineté de sa raison et dans l'irréductible de son cœur, l'Italie a pris les armes. Elle a déjà fait éclater la barrière où étonnait sa liberté. Sa gloire devant les hommes sera moins d'avoir fait entendre sa revendication traditionnelle et élevée son rêve à la hauteur de l'action, que d'avoir refusé de couvrir les agressions meurtrières contre le droit universel. Et son honneur sera d'avoir déconcerté par sa fermeté les astuces d'une nation qui s'abaisse à l'insulter après l'avoir longuement implorée. En ce moment, ses troupes traversent allègrement ces champs dits des illustres où l'histoire est écrite sur chaque pierre, où s'est mêlé le sang des enfants de France et des fils de l'Italie jetant une semence qu'on savait durable et qu'on voit immortelle. Nos vœux accompagnent la noble nation sur les champs de bataille libérateurs. Et si notre cœur si proche du sien, quand elle s'est levée pour défendre la cause du droit, a ressenti d'une émotion sainte, ce

Messieurs, la révolte de l'irréductible italien achève de donner à la guerre de géants dans laquelle nous sommes jusqu'au dernier souffle engagés, sa plus vaste signification: celle du soulèvement général de la justice contre la violence, de la liberté contre la tyrannie, et en un mot, de l'humanité progressive contre les dernières mais les plus formidables survivances de la force barbare. (Applaudissements.)

Et à tous les peuples qui supportent encore, dans le silence et l'hésitation, la douleur de leurs fils dispersés et opprimés, elle sonne, à voix claire, l'heure du ralliement! (Applaudissements unanimes et répétés.)

M. Viviani, président du Conseil, au nom du gouvernement de la République, répond et dit: Messieurs, la souveraineté de sa raison et dans l'irréductible de son cœur, l'Italie a pris les armes. Elle a déjà fait éclater la barrière où étonnait sa liberté. Sa gloire devant les hommes sera moins d'avoir fait entendre sa revendication traditionnelle et élevée son rêve à la hauteur de l'action, que d'avoir refusé de couvrir les agressions meurtrières contre le droit universel. Et son honneur sera d'avoir déconcerté par sa fermeté les astuces d'une nation qui s'abaisse à l'insulter après l'avoir longuement implorée. En ce moment, ses troupes traversent allègrement ces champs dits des illustres où l'histoire est écrite sur chaque pierre, où s'est mêlé le sang des enfants de France et des fils de l'Italie jetant une semence qu'on savait durable et qu'on voit immortelle. Nos vœux accompagnent la noble nation sur les champs de bataille libérateurs. Et si notre cœur si proche du sien, quand elle s'est levée pour défendre la cause du droit, a ressenti d'une émotion sainte, ce

ALLEMAGNE

D'après les dépêches publiées dans la presse allemande, le gouvernement de l'empire paraît résolu à ne point déclarer la guerre à l'Italie.

Le Lokal-Anzeiger du 25 mai déclare: « Les relations diplomatiques entre l'Allemagne et l'Italie sont seulement rompues. Il n'y a pas de déclaration de guerre. »

D'autre part, l'agence Wolff reproduit une information du journal catholique la Gazette populaire de Cologne, qui est ainsi conçue: « Le départ du prince de Bülow ne signifie pas que l'Italie de guerre existe entre l'Allemagne et l'Italie. »

« Toutefois, le prince de Bülow a fait savoir au gouvernement italien qu'une coopération étroite des troupes allemandes et autrichiennes attendra inévitablement ce résultat. »

LA SANTÉ DU ROI DE GRÈCE

Une amélioration s'est produite dans l'état du roi de Grèce. Le bulletin d'hier le constatait. La température était de 37,3; le pouls 90, la respiration 24.

Mardi à midi, l'archevêque d'Athènes, entouré de tout son clergé, a solennellement apporté de trois icônes de cette église, vénérée par toute l'orthodoxie grecque, pour la placer au chevet du roi Constantin.

Plusieurs milliers de notabilités du Pirée et d'Athènes, suivent l'automobile qui transportait au palais l'archevêque qui tenait devant lui l'image réputée miraculeuse.

Au palais royal, l'archevêque et ses dignitaires furent reçus par les princes royaux, les ministres et tous les fonctionnaires de la maison du roi. Le cérémonial produisit une impression saisissante.

LA CAMPAGNE ITALIENNE

Proclamation du Roi

Rome, 26 mai. En présence du commandement suprême des forces de terre et de mer, le roi a lu l'ordre suivant :

Soldats de terre et de mer, L'heure solennelle des revendications nationales a sonné.

Suivant l'exemple de mon grand aïeul, je prends aujourd'hui le commandement suprême des forces de terre et de mer, avec une confiance assurée dans la victoire que votre bravoure, votre abnégation et votre discipline sauront obtenir.

L'ennemi que vous vous apprêtez à combattre est aguerri et digne de vous. Favorisé par le terrain et par de savants travaux, il vous opposera une résistance tenace ; mais votre élan indompté saura certainement le vaincre.

Soldats, A vous la gloire d'arborer les trois couleurs de l'Italie sur les terres sacrées que la nature a données comme frontières à notre patrie ! A vous la gloire d'accomplir en moi notre œuvre, entreprise avec tant d'héroïsme par nos pères !

Fait au grand quartier général le 26 mai. VITTORIO-EMANUELE.

Les Hostilités

La Tribune de Genève publie une dépêche de Laibach suivant laquelle les Italiens se sont rendus maîtres de plusieurs routes conduisant au Tyrol.

Suivant les Autrichiens, le tir des canons italiens de 73 a une précision remarquable. Aux environs de Pilsch (Carinthie) les 75 italiens réduisent au silence une batterie de 305, rempant la patrie parmi les meilleures troupes bavariennes.

Les Italiens ont reconstruit des ponts sur l'Isone et la Goria.

Les Italiens à Gorizia

On mande de Gorizia au Giornale d'Italia : Avant d'atteindre Gorizia, une patrouille italienne d'avant-garde, composée de trois hommes et d'un caporal, fut accueillie par les Italiens de la région qui criaient « Vive l'Italie ! »

L'emploi des postes s'enfuit sur un chariot, tous les bureaux autrichiens furent brûlés.

Bientôt un officier de cavalerie et des soldats arrivèrent et se rendirent à l'hôtel de ville, où le drapeau italien fut arboré. Un fonctionnaire civil arriva ensuite, puis un général qui assumait les fonctions de commissaire extraordinaire.

Les bureaux de la gare de Gorizia furent saisis, dans la nuit, par les Italiens et l'arrivée de troupes italiennes, par la population désireuse de faire disparaître toute trace de la domination autrichienne.

Les troupes italiennes sont accueillies avec joie, aux applaudissements des habitants ; toutes les maisons sont pavées au trois couleurs italiennes ; les femmes entourant les soldats et leur offrent de l'eau, du vin et des cartes postales illustrées.

Détails sur le bombardement d'Ancone

Le bombardement de lundi matin a enlèvement l'hôtel militaire, dont l'aile orientale a été détruite.

Le Dôme, un des plus beaux monuments de l'art roman en Italie, a perdu le sommet de sa coupole ; l'abside a été enfoncée.

Le bombardement a duré de quatre heures dix jusqu'à cinq heures ; il a été effectué par une flottille autrichienne de onze unités, pour la plupart torpilleurs et contre-torpilleurs.

Envoi d'Allemands dans le Trentin

200 000 soldats allemands sont arrivés à Bolzano, faisant route pour le Trentin.

Bateaux autrichiens mis sous séquestre

D'après le Corriere d'Italia, sept vapeurs autrichiens ont été séquestrés à Gênes, cinq à Naples, cinq à Syracuse, et plusieurs autres à Ancone et à Venise. Les équipages ont été faits prisonniers.

L'espionnage allemand en Italie

Le correspondant du Daily Chronicle à Milan télégraphie à la date du 25 mai :

Depuis environ trois ans, un Allemand, âgé de vingt-cinq ans, nommé Rudolf Herold, était employé comme aide par un dentiste de Milan, du nom de Kramer Herold.

Herold était un dentiste quelconque, mais c'était un alpiniste passionné, et il ne se passait pas de semaine sans qu'il entreprit de longues excursions le long des frontières montagneuses de l'Italie, de l'Autriche et de la Suisse.

Au début de la guerre, Herold fut rappelé à son service et il fut hissé en combattant en France. Bientôt, un jour, il fut arrêté à Milan, sous l'inculpation de l'espionnage, et fut envoyé à l'hôpital de Charlottenburg. Il lui demandait d'aller à son ancien logement à Milan, où elle trouverait une quantité de papiers, qu'elle devait lui envoyer.

La police prit en fait de l'affaire, et en ouvrant la boîte contenant les papiers, elle trouva un grand nombre de cartes postales, des carnets et d'autres ouvrages fortifiés de la frontière italienne, en même temps que des routes topographiques de villages, de routes et de sentiers.

Un Appel des Femmes Françaises aux Femmes Italiennes

Le Comité de la « Croisade des Femmes Françaises » vient d'adresser à toutes les femmes italiennes, par la voie de nos confrères de la péninsule, un appel ému et vibrant, attestant leur solidarité avec elles dans la douleur et le sacrifice.

« Ce que l'Italie veut, c'est vous qui le voulez, ô femmes italiennes ! C'est parce que vos bras, tremblants de douleurs, mais résolus, se sont ouverts, que vous bien aimés s'attachent de votre étreinte pour courir au devoir et à la gloire... »

« Vous avez mesuré votre courage. Vous avez vu par nous ce qu'il en coûte de vouloir être une patrie victorieuse, libre et juste, le cœur des femmes fut aussi ferme que le courage des hommes, sur le sol où coula le sang des Gracques, mais non les larmes de Cornélie... »

L'appel est signé, notamment, des noms de Mmes Raymond Poincaré, René Viviani, Vicor Aug-puaur, Emilie Zola, Juliette Adam, Alphonse Daudet, Delannoy, Jules Siegfried, duchesses de Helian et d'Uzes, et de Mme Jeanne Deroin.

LA GUERRE AERIENNE

L'Aviatik abattu près de Soissons

Une note officielle, publiée hier, a relaté le brillant exploit accompli par un de nos avions qui a abattu près de Soissons un Aviatik, dont les dix aviateurs ont été tués.

Le sous-officier-pilote qui montait l'avion vainqueur a été légèrement blessé ; il a reçu la médaille militaire. Quant à l'officier observateur, il est indemne. Il obtiendra de l'avancement.

Un Zeppelin sur l'Angleterre

Dans la nuit de mercredi, un Zeppelin est apparu pour la seconde fois au-dessus de Southampton (l'embouchure de la Tamise, environ 60 kilomètres de Londres) et a jeté des bombes. Une femme a été tuée ; une autre femme et un enfant ont été blessés.

Visites infructueuses de Taubes sur Belfort

Les Taubes continuent mais sans succès leurs incursions quasi journalières au-dessus de Belfort.

Hier matin, à six heures vingt, l'un d'eux a été mis en fuite par la canonnade des forts avant qu'il ait pu lancer des bombes.

Taubes sur la région d'Amiens

Plusieurs Taubes ont tenté mercredi de bombarder Amiens et les environs. Ceux qui ont été chassés par le service de protection. Une dizaine de bombes ont été jetées sur Villers-Bretonneux, Vaux-sous-Corbis, Montdidier.

La France va former des Aviateurs Italiens

Des mécaniciens italiens sont arrivés à Pan, où ils achèveront leur apprentissage au camp d'aviation. Ils ont été reçus par le préfet et le maire, qui ont prononcé une allocution patriotique. Les Italiens ont crié : « Vive la France ! » et sont arrivés en ville dans des automobiles pavées aux couleurs italiennes ; les habitants leur ont fait une ovation.

Un groupe d'Italiens sont arrivés à Chartres par l'école d'aviation. Les Italiens ont été reçus par les autorités militaires et civiles. Une foule énorme les a acclamés.

EN ALLEMAGNE

Réunions socialistes interdites

A Dresde et dans les environs, le parti socialiste avait annoncé pour le dimanche 15 mai des réunions publiques sur le sujet suivant : « Guerre et paix usuraire des objets d'alimentation ».

La police de Dresde et les sous-préfets compétents ont interdit ces réunions, parce que les organisateurs et les orateurs ont refusé de faire connaître les grandes lignes de leurs discours et de laisser cesser leurs ordres du jour et de renoncer à tout débat.

Il paraît qu'il aurait également, les sous-préfets ont interdit des réunions de ce genre. Dans le district de prosozand de Dresde, on devait tenir trente de ces réunions. A Dresde on a adressé procès-verbal contre deux distributeurs de prospectus.

Dans les autres régions de la Saxe, on a aussi interdit les réunions annoncées.

L'Allemagne va manquer d'aluminium

Selon le Nieuwe Rotterdamse Courant, l'Allemagne manquera, dans un avenir assez rapproché, d'aluminium. Le journal explique que l'Allemagne, qui n'est pas productrice de bauxite, minerai de l'aluminium, consomme un quart de la production mondiale. La France étant le pays le plus producteur de bauxite, il est à prévoir que l'Allemagne manquera prochainement de ce minéral.

Maladie de M. Albert Ballin

M. Albert Ballin, directeur général de la Hamburg-América Linie, ami personnel de l'empereur d'Allemagne, a été transporté la semaine dernière dans un clinique pour maladies nerveuses, à Francfort-sur-le-Main. On assure que son état est grave.

LA TRISTESSE DE VIENNE

Un Italien qui rentre de Vienne dit que l'aspect de la ville a complètement changé depuis quelque temps. Toutes les écoles et l'Université sont fermées ; tous les bâtiments publics sont transformés en ambulances où arrivent chaque jour des milliers de blessés. Les autorités viennoises ne perdent pas un instant depuis que se fait sentir le manque de pain ; le prix de la viande a augmenté aussi d'une façon fabuleuse, si bien que les classes pauvres doivent se nourrir exclusivement de pommes de terre.

Les tristes sont vides ; le nombre des réfugiés de Galicie et de Bukovine dépasse un million. Les autorités viennoises ne les laissent pas en ville et les malheureux campent dans les environs de Vienne.

On commence à réclamer la paix ; n'importe quel prix ; la plupart des gens aisés ont quitté Vienne.

EN BELGIQUE

La dépression des troupes allemandes

Un grand dépression paraît exister chez les troupes allemandes d'occupation. Tous les correspondants hollandais signalent que ces troupes ont été très impressionnées par la nouvelle de la déclaration de guerre de l'Italie.

Les troupes seront envoyées en Allemagne dans quelques jours pour garder la frontière hollandaise ; tandis que les troupes de la frontière suisse seront envoyées en Belgique. Un avis à cet effet a déjà été affiché au quartier général.

Il est défendu d'exhiber des cartes de la guerre dans les cafés. Les libraires qui vendent ces cartes sont punis. La question des approvisionnements pour la population reste inquiétante. Le manque de pommes de terre est absolu.

A en croire un télégramme publié par le Telegraph, les cas de folie augmentent considérablement parmi les troupes allemandes sur le front occidental ; une sentinelle a été atteinte de folie à son poste sur l'Yser.

Plusieurs soldats qui par suite de leur épuisement complet ne pouvaient pas occuper le poste de sentinelle ont été punis sévèrement.

Les Allemands construisent de nouvelles voies de chemins de fer, en de nombreux endroits. Une nouvelle ligne va de Aken vers Bruxelles et traverse la Meuse, près de Viesé. La ligne de Solzette à Mookerke sera doublée, ainsi que la ligne Scharzee-Ecoloo-Bruges.

Les Belges n'apprennent les nouvelles du front que par les trains de blessés qui passent sans interruption dans les gares.

La plupart de ces immenses trains, d'où on entend s'élever les plaintes des blessés et les cris des agonisants se dirigent vers l'arrière vers l'Est. Beaucoup de blessés ont cependant été descendus à Bruxelles ; la caserne Daily, le palais des Académies, l'hôpital de Schaerbeek en sont bondés.

Ces derniers jours, les Allemands ont libéré le plupart des soldats belges blessés qui étaient soignés au palais royal de Bruxelles et qui sont presque guéris. Tous sans distinction sont mutilés ou aveugles. Parmi les blessés qui se trouvent encore au palais royal, il y a une dizaine d'Anglais et de Français.

Sur l'ordre du gouverneur impérial, M. Claes, un des meilleurs fonctionnaires de la police de Bruxelles, qui était chargé du service des identités, a été arrêté.

Les Allemands avaient exigé de lui des pièces d'identité au nom de certaines personnes qui ne se présentaient pas elles-mêmes. Ceci paraît loucher à M. Claes, qui suppose que ses fausses pièces pourraient bien servir à des Allemands désireux d'insinuer en France ou en Angleterre sous de faux noms pour s'y livrer à l'espionnage. Il a parlé à un prêtre, l'abbé Longueville, qui décida de partir pour la Hollande et d'aller avertir immédiatement les autorités françaises et anglaises.

L'abbé Longueville réussit à passer la frontière et les portiers des fausses pièces furent arrêtés quand ils arrivèrent en France et en Angleterre.

Les Allemands ont mis la tête de l'abbé Longueville à prix et M. Claes sera incessamment traduit devant un tribunal militaire.

EN ROUMANIE

Les négociations avec la Russie

Les négociations entre la Russie et la Roumanie, au sujet des avantages à accorder à cette dernière, se poursuivent très activement à Bucarest.

Insusqu'à la Roumanie n'a pu obtenir : Cernovitz, la frontière du Pruth et une grande partie du Banat. La Russie concéderait la frontière du Siret, tandis que la Roumanie réclame celle du Pruth.

Toutes les autres demandes roumaines ont reçu entière satisfaction, particulièrement en ce qui concerne la Transylvanie, où résident trois millions de Roumains.

Munitions arrêtées par la Roumanie

On mande de Bucarest au Daily Telegraph : L'Allemagne a essayé de nouveau de faire passer des munitions en Turquie.

Ces munitions avaient été déclarées à la douane comme bigages diplomatiques. Parmi ces munitions se trouvaient un grand nombre de bombes asphyxiantes,

UN CANADA

Un attentat

On a arrêté dix Autrichiens soupçonnés de vouloir faire sauter un wagon sur lequel passent des trains militaires. On a trouvé un dépôt de dynamite dans la cabane où ils se cachaient, à peu de distance de la ligne du Canadian Northern Railway.

L'Emploi des gaz asphyxiants

On mande de Copenhague au Daily Tieg : Un chirurgien danois, dont la science est grandement respectée, a refusé de découvrir ce dont les soldats allemands se servent pour se protéger contre les gaz asphyxiants qu'ils emploient dans le combat.

Le chirurgien, assisté d'un chimiste, a mis cet antidote à l'épreuve, et il déclare avoir parfaitement réussi.

Il paraît que les Allemands se servent d'un mélange de soufre et d'acide chlorhydrique. Le mot muni d'une fiole contenant un liquide composé de 10/10 d'hydrogène de soude et d'une solution saturée de bicarbonate de soude ou de 1/10 d'eau de chaux.

Avant de mettre le masque, les Allemands le trempent dans ce liquide ; pour remédier à la difficulté de la respiration, ils se servent d'un milligramme d'atropine en injections sous-cutanées et de gaz oxygène.

Chronique Locale

Morts au Champ d'honneur

M. Paul Handisvye, 28 ans, soldat d'infanterie, fils de Mme Alfred Handisvye, rue J.-L.-Leclore, à Rocamp, a été tué le 11 mai à Neuville-Saint-Vaast.

On annonce le décès de M. Eugène Delamar, cultivateur, à Saint-Nicolas-de-Colbosc, hameau du Fresnoy, du 13^e d'infanterie, mort le 25 mars 1915, dans l'Aisne.

M. Delamar laisse une veuve et deux jeunes enfants.

Légion d'honneur

Inscrit pour le titre de chevalier : M. Lefèvre (R.-L.), sous-lieutenant de réserve au 36^e rég. d'artillerie ; par sa gaieté, son entrain et son courage, a su mener à bien une reconnaissance difficile, enlevant avec sa section un bois solidement occupé par les Allemands, abattant à coups de fusil, de revolver et de binoculaire, le plupart des défenseurs et ramenant cinq prisonniers.

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial : Gauderman (Marcel), caporal au 36^e rég. d'infanterie, n^o 4361 ; blessé le 24 août 1914, et recueilli par une ambulance allemande, a réussi à s'évader et a rapporté des renseignements intéressants.

Amourel (L.-A.), soldat de 2^e classe au 3^e rég. d'infanterie, n^o 6237 ; le 16 février, s'est porté à l'attaque avec sa section et blessé à plusieurs reprises est resté sur le terrain au côté de son chef de section. A subi l'ampoutement de la jambe droite. Soldat très brave et méritant.

Rapt (J.-A.), adjudant de réserve au 36^e rég. d'infanterie ; chargé avec un groupe de dix hommes de flaqueur un détachement qui opérait un coup de main de nuit, dans un bois, s'est jeté courageusement dans la sape qui commençait avec les tranchées ennemies, combattant ainsi la retraite aux Allemands qui cherchaient à fuir. En a tué un et en a fait prisonnier un autre. A donné à ses hommes l'exemple du calme et du sang-froid.

Griant (H.-P.-A.), soldat de 2^e classe au 36^e rég. d'infanterie ; a été grièvement blessé le 23 août 1914, au moment où sa compagnie se portait à l'attaque. A perdu l'œil droit.

About (J.-J.), soldat de 2^e classe au 36^e rég. d'infanterie ; a été blessé le 24 février 1915, par un éclat d'obus qui a entraîné la résection du genou droit. A fait preuve à cette occasion d'un très grand courage devant ses camarades de sa pas s'écouper de lui. Excellent soldat à tous les points de vue.

Citations à l'Ordre du Jour

Legrand (Paul), capitaine au 75^e rég. d'infanterie ; toujours au premier rang, s'est distingué avec sang-froid et énergie des missions les plus délicates ; le 24 août est organisé défensivement en village, le 5 septembre en repoussant avec sa compagnie une contre-attaque allemande. Tombé mortellement frappé au combat de 12 septembre en entraînant sa compagnie en avant.

Hedouin (Guillaume), soldat de 1^{re} classe au 75^e rég. d'infanterie ; n'a cessé de donner l'exemple de la bravoure et de la vaillance dans un combat avec une simplicité et une modestie remarquables. Blessé une première fois le 22 août, s'est échappant d'une maison après avoir abattu les hommes d'une patrouille ennemie qui s'avancait pour le tuer, blessé une seconde fois le 6 septembre, a refusé dans ces deux circonstances de se laisser évacuer et a continué à combattre jusqu'à ce qu'il ait tenu à conserver toujours sa place dans le rang.

Le Croix (Maurice), lieutenant au 36^e rég. d'infanterie ; chef de section de mitrailleurs, blessé le 22 août, dès la mise en batterie, par une balle ennemie dans la bouche, a conservé le commandement de sa section et a continué à observer le mouvement de l'ennemi. Tué au moment où il se redressait et commandait un changement d'objectif.

Has (Marie-Alphonse), capitaine au 429^e rég. d'infanterie ; engagé avec sa compagnie dans un combat très chaud, lors de la reprise de l'offensive, a eu par son attitude énergique et son parfait mépris de la mort mérité sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie, la position importante qu'on lui avait assignée. Est tombé glorieusement face à l'ennemi qui n'a pu gagner un pouce de terrain.

Audiat (Henry), capitaine au 129^e rég. d'infanterie ; étant chargé en sa qualité d'adjudant au chef de corps de porter un ordre à un bataillon engagé dans un combat des plus vifs et ayant, après avoir rempli sa mission, reconstruit une compagnie dont le chef venait d'être tué, prit spontanément le commandement de ce unité et se fit héroïquement tuer en l'entraînant en avant.

Marc (André), capitaine au 149^e rég. d'infanterie ; ayant reçu l'ordre d'aller occuper avec sa compagnie une position, y a entraîné ses hommes, malgré un feu violent de mitrailleurs. S'est maintenu sur la position pendant quatre heures, tenant en respect tous les attaques allemandes, permettant ainsi à son bataillon, qui n'avait pu progresser, de se replier en bon ordre. A été tué à la tête de sa compagnie le 20 août 1914. Officier de grande bravoure.

De la Division :

M. Paul Duménil, de Darbeuf-Serville, maire-ouvrier au 1^{er} génie, a été cité à l'ordre du jour de sa division dans les termes suivants :

« S'est offert à combler un entonnoir produit par l'explosion d'une mine ; a fait preuve d'un grand courage et d'un grand dévouement en accomplissant cette besou-

UN CANADA

Promotion militaire

M. Baumann, capitaine au 32^e régiment d'infanterie est promu au grade de chef de bataillon.

Au Nord d'Arras

Un régiment d'infanterie qui compte dans ses rangs de nombreux Français a pris une part très active aux derniers combats qui se sont livrés au Nord d'Arras.

Le lettre suivante, émanant d'un sergent de ce régiment et qui nous est aimablement communiquée, exprime sous une forme saisissante et émouvante ce que cet acte héroïque et ardent :

Nous étions à... dans cinq jours la plus terrible et la plus magnifique des batailles. En voici, en quelques brefs, le compte rendu :

Nous étions dimanche dernier à A... que nous quittions le soir pour... en nous restant jusqu'à lundi matin. Depuis 48 heures, le canon ne cessait un seul instant de tonner. C'était un vacarme absolument étourdissant. Paris lundi matin, nous approchions de plus en plus de la canonnade. Le départ de chaque coup se distinguait maintenant de chaque arrivée de marmite. Nous traversions plusieurs villages occupés par des ravitaillements d'artillerie. La chaleur est accablante ; les autos chargées de marmites se succèdent sans arrêt. Enfin dans la soirée, alors que le soleil un grand disque rouge, se couche à l'horizon, nous arrivons au gros bourg de... presque en ruines. Partout des blessés.

Nous rentrons dans les boyaux à huit heures, et pendant plus de deux heures nous marchons. Enfin, l'ordre nous parvient de nous arrêter et de « se reposer » ; le colonel nous dit en passant : « Que vos hommes dorment et se reposent ». Ceci nous a bien dit que nous ne recevons l'ordre de nous porter en avant. Tout le... corps d'élite de l'armée française, encadré par notre division, surgit des tranchées. C'est un coup d'œil superbe, magnifique et troublant ; j'ajoute au canon, nous nous élançons. Les halles forment un terrible rideau de fer. Les marmites tombent de tous les côtés. Les shrapnels éclatent sur nos têtes. Peu importe, nous avançons. Des vides se produisent, nous avançons toujours.

Le feu terrible de notre artillerie a absolument comblé les tranchées allemandes. Nous y arrivons sans trop de pertes. Nous l'enjambons, elle est pleine de cadavres.

Je suis surpris de la façon extraordinaire dont sont organisées les tranchées ennemies. Partout que notre artillerie agit formidablement pour avoir fait un pas vers l'avant. Nous marchons, nous écartons les cadavres ennemis. Beaucoup paraissent ne pas avoir 15 ans. Les boyaux ont en le temps d'installer la plupart des mitrailleurs, mais ils ont laissé les tranchées enfoncées dans le sol et auxquelles sont attachés par la jambe les servants, à tous nous nous soulevons un peu dans la tranchée ennemie et nous voilà repartis en avant.

L'ennemi occupe une tranchée de repli où il nous canarde terriblement, mais le feu de notre artillerie l'oblige à être en retraite, et nous le poursuivons dans une course folle, alors que la mitraille ennemie continue son infernal travail.

Enfin, nous arrivons, après deux heures de marche à la troisième tranchée que nous occupons, et où nous nous fortifions. J'en profite pour retourner un peu en arrière, dans la plaine, panser plusieurs de mes hommes grièvement blessés et que j'ai vu tomber.

Le colonel et le commandant sont blessés. Enfin, la nuit tombe, et toujours pas d'arrêt. Il est encore dans mon sac deux boîtes de pâté d'anchois, mais c'est tellement sale, que je ne pense pas à y toucher. Je grignote quelques miettes de biscuit et avale quelques comprimés de viande qui augmentent encore ma soif.

Deux violentes attaques la nuit, que nous repoussons et quelques marmites.

Au jour, l'ennemi nous bombarde de nouveau. Son tir est précis et nos pertes sérieuses. Nous restons ainsi accablés dans nos tranchées jusqu'à trois heures de l'après-midi, heure à laquelle nous recevons l'ordre d'enlever le village de Neuville-Saint-Vaast. Les clairons sonnent la charge. Tout le monde s'élançe ; les polites sont magnifiques. Les boyaux occupent les maisons, qu'ils défendent énergiquement ; cependant, beaucoup se rendent. Nous enlevons une batterie de 77 et faisons près de 2.000 prisonniers. Cependant, la partie N.E. du village est tellement fortifiée que nous ne pouvons l'enlever. Nous passons la nuit dans un boyau que les boyaux avaient creusé pour la défense du village. Il est si étroit que je ne puis ni bouger, ni m'asseoir. C'est 24 heures que je vais rester ainsi, sans une miette de nourriture. Il ne faut pas songer à dormir, la canonnade ne s'arrête pas ; le lendemain, nous allons occuper la lière du village et nous nous installons dans les maisons en ruines, que nous organisons défensivement.

Les Boches ont consolidé de façon extraordinaire les caves, qu'ils ont recouvertes d'un mètre de béton. Nous pouvons enfin manger et toucher un peu de vin. Nous couchons sur la paille, où la veille couchaient les Boches ; aussi, nous avons attrapé des poux !

Nous sommes ainsi depuis 48 heures. La nuit dernière, nous avons été enlevés par une marmite tombée sur notre toit. J'ai eu trois hommes blessés.

Ceci, trop bref, ne vous donne qu'une faible idée des heures infernales que nous avons vécues. Les Boches ont réuni une artillerie formidable qui ne cesse de nous arroser.

Je crois qu'il est question de nous relayer aujourd'hui ou demain.

Mon lieutenant a eu la jambe cassée ; le capitaine a été légèrement blessé à la tête, n'a pas été évacué, pas plus que G... également touché à la tête.

J'aurais voulu faire quelques photos, mais impossible de mettre le nez dehors sans peine de danger de mort.

Nos pertes ont été lourdes, mais je crois que l'ennemi a souffert plus que nous encore ; les hommes ont marché de sublime façon. Le déplacement sous la mitraille s'est effectué parfaitement et sans hésitation. L'assaut à la baïonnette a été admirablement conduit.

Que la France peut être fière d'avoir de pareils fils. Que d'actes d'héroïsme, d'abnégation !

Depuis cinq jours, nous n'avons presque rien mangé, pas dormi, mais nous sommes toujours prêts.

Nous avons été terriblement et le pansage m'a rendu incalculable. Dans les ruines du village, nous sommes devenus dégoûtants, c dans quel état sont nos nouvelles tenues !

J'ai reçu cette nuit un petit coup de marmite, quelques heures... et un

paquet de tabac. Je ne saurais le dire le plaisir que cela m'a fait.

Impossible de manger quelque chose de chaud. Nous ne faisons pas de feu, de peur d'être davantage repérés.

Tout va bien. J'ai toujours confiance.

Nécrologie

Notre Compagnie de sapeurs-pompiers vient de perdre un de ses membres les plus actifs, M. Georges Bellard.

Après avoir fait son service au 18^e régiment d'artillerie, il était, en juillet 1903, incorporé dans notre service municipal de sapeurs-pompiers. Ses aptitudes lui valurent d'être chargé de la conduite des automobiles dès janvier 1906, c'est-à-dire au début de leur emploi.

En 1909, il recevait les galons de caporal. A sa retraite il s'est fait remarquer par son activité, notamment lors de l'incendie de l'entrepôt Amaland, dans un feu de coton survenu boulevard de Strasbourg, pendant le sinistre de l'entrepôt Valentin, et à l'incendie du steamer Oursant.

Il fit preuve d'un dévouement tout particulier lors du sondage du puits de Grosfys. Ses récompenses multiples lui furent attribuées. Il reçut en 1906 un volume pour le bon fonctionnement des pompes à vapeur, et en 1912 il se voyait attribuer une

Un Enfant dans le Bassin
Le jeune Maurice Pâque, âgé de six ans, en jouant sur le quai, tomba dans le Vieux-Bassin, près du pont Notre-Dame.

Vol de bicyclette
On a arrêté, mercredi soir, sur le boulevard de Strasbourg, un nommé Holley, sujet anglais, chasseur à bord du steamer anglais Lord-Durham, amarré au quai d'escalade.

M. MOTET DIRECTEUR
M. MOTET DIRECTEUR, 52, rue de la République, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

AU RÉDACTEUR

L'Hygiène publique
Monsieur le Rédacteur,

Tout le monde sait que Messieurs les entrepreneurs de vidanges sont gens qui se soucient fort peu de l'hygiène publique; mais nous tenons à vous signaler certains faits qui se passent trop souvent dans la ville du Havre et dont les habitants du quartier Saint-Vincent-de-Paul ont été les témoins hier soir.

Un Groupe d'Habitants du quartier
Saint-Vincent-de-Paul.

THEATRES & CONCERTS

Grand-Théâtre

Un Concert Britannique
On nous prie d'annoncer — et nous le faisons avec le plus grand plaisir — que, grâce à l'autorisation bienveillante de M. le Gouverneur du Havre et de la municipalité, la « Lena Ashwell Concert Party » de Londres, donnera lundi prochain 31 mai, un grand concert pour les officiers et soldats de l'armée britannique, dans le grand salon de la mairie.

Le bureau de location est ouvert tous les jours de dix heures à cinq heures, et le dimanche 30 mai, de dix heures à midi.

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Caisse de Secours Mutuels de Typographie Havraise
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Clubs de France
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Union des Femmes de France

Le Comité gratuit de l'Union des Femmes de France organise pour le dimanche 30 mai, à 2 heures de l'après-midi, Salle des Fêtes, route Nationale, un grand concert dont le bénéfice sera uniquement employé à faire parvenir à nos malheureux compatriotes retenus prisonniers en Allemagne du pain, des victuailles, des vêtements et des chaussures.

Les artistes les plus aimés de notre public ont bien voulu prêter gracieusement leur concours, et à leur tête M. Maréchal, qui nous trouve prêt lorsqu'il s'agit de solidarité militaire.

C'est dire que tout a été prévu pour charmer longuement les personnes qui désireront s'associer à cette œuvre si patriotique. On trouve des cartes au Havre, chez Desbordes, rue Thiers, et chez Hoffmann, rue de Paris.

A Gravelle, soit au siège du Comité, 99, route Nationale, soit dans les maisons suivantes : A. G. Fabre, 15, rue des Prés-Columbi; Clément Le Vigon, route Nationale, 162; Lepaulard, Café de l'Hôtel de Ville; et la Salle des Fêtes, etc., etc.

Conférences et Cours

Société d'Initiative Emancipation Scientifique par l'Aspect

Yvette Guilbert. — Funck Bretenlau.

Le succès de la grande matinée de gala, organisée avec le concours de Mme Yvette Guilbert et de M. Funck Bretenlau, est dès maintenant assuré. Déjà les sociétaires sont venus en grand nombre retirer leurs places, et le public s'empresse maintenant au bureau de location.

Cet empressement est des plus légitimes car, indépendamment du vif intérêt artistique de cette réunion, il ne faut pas oublier que les assistances feront, par surcroît, acte de bienveillance puisque le profit de cette matinée sera versé aux sections haïennes de la Croix-Rouge.

Vif intérêt artistique, disons-nous. En pourra-t-il être autrement avec le talent de tel, artistes et le remarquable programme qu'ils ont fixé.

Non contents de nous présenter déjà les grandes qualités de clarté, de précision de M. Funck Bretenlau, le distingué et érudit chef de la section des Manuscrits de la bibliothèque de l'arsenal de la ville de Paris. Ce maître, en s'aidant de prestigieuses illustrations de peintres de M. Gervais Courtellement, fera revivre devant nous, parmi nos ancêtres Français, les belles dames de la Renaissance à la mode de Pompadour. Et ce sera une série de décevantes visions.

De son côté, Mme Yvette Guilbert, élégamment parée des costumes de diverses époques, fera triompher les chants des Trouvères, les légendes dorées des veillées, les danses chamées, les refrains Normands, les belles dames de la Renaissance à la mode de Pompadour. Et ce sera une série de décevantes visions.

Pour ajouter au charme d'un tel programme, c'est dans un cadre délicieux de fleurs de France que ce bouquet de notre littérature sera présenté au public, et le plaisir des yeux viendra alors se mêler aux grâces de l'esprit.

Il faut donc que cette solennité, fixée à dimanche prochain 30 mai, aura lieu au Grand-Théâtre et commencera à cinq heures.

Le bureau de location est ouvert tous les jours de dix heures à cinq heures, et le dimanche 30 mai, de dix heures à midi.

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce
Le service de la bibliothèque a recommencé à fonctionner.

Cours Techniques Commerciaux
Cours du Vendredi

ALLEMANT (Prof. M. Fritz, de l'Ecole Supérieure de Commerce) 1^{er} année, de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

ANGLAIS COMMERCIAL (Prof. M. Desbrier, professeur de l'Ecole Primaire Supérieure) 1^{re} année, section B, de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

CALCUL ALGÈBRE (Prof. M. Laurent, Directeur d'Ecole Communale) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

ARITHMÉTIQUE ÉLÉMENTAIRE (Prof. M. Pignol, Directeur d'Ecole Communale) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

DACTYLOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

STENOGRAPHIE (Prof. M. Parrot, Employé de Commerce) de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4.

Union Fédérale des Nageurs de Normandie

Les Sociétaires sont informés que l'ouverture de la saison 1915 est fixée au dimanche 30 mai.

Il leur est demandé de se procurer des cartes au local ou chez les administrateurs mobilisés.

Le prix de la cotisation reste le même que les années précédentes, soit 5 fr. 50, incluses compris.

Société Française de Secours Mutuels. — La perception des cotisations aura lieu le dimanche 30 mai prochain, Cercle Franklin, salle n° 7.

Notes. — Les sociétaires qui auraient fait leur versement au fonds des retraites ouvrières sont priés de réclamer au trésorier, ce même jour, l'indemnité de dégrèvement à laquelle ils ont droit.

Bulletin des Sports

Préparation militaire des Jeunes Gens
Classe 1917

La 2^e séance de préparation, spécialement réservée au tir à longue distance, aura lieu dimanche prochain 30 mai.

Réunion des tireurs place Jules-Ferry à 7 heures du matin, départ en colonne de marche à 7 h. 15.

La séance commencera à 8 h. 30 et les tireurs devront être présents à l'appel pour leur classement par cible.

Commissaires de service : M. Lojard, Fréret, Triboulet, Podesta, Auvray, Bouquetel, Lesdaines, Hissoud.

Dimanche 6 juin, journée de manœuvres de marche, excursion.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel du Havre
Audience du 27 mai 1915

Présidence de M. TASSARD, vice-président.

BRIS DE CLÔTURE

C'est l'après-midi que fut la cause de cette affaire, mais d'une façon détournée.

La femme Alfred Limare, journalier, âgé de 50 ans, ayant en une discussion avec sa voisine, la femme Clérisse, qui habite dans la même maison, dans la carrière de Sequence, les deux femmes se traitèrent réciproquement d'irrogantes, Limare crut bien faire en prenant la défense de sa moitié. Il tira deux coups de revolver de la fenêtre de la voisine.

Le Tribunal l'a condamné à 16 francs d'amende.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris
Obligations Communales de 1904

Le numéro 289.053 est remboursé par 100,000 francs.

Les numéros 287.939 et 243.787 sont remboursés chacun par 10,000 francs.

Les 40 numéros suivants sont remboursés chacun par 1,000 francs :

117.219 ; 266.152 ; 261.431 ; 355.761 ; 720.252.631 ; 179.381 ; 98.001 ; 116.809 ; 28.051

CHRONIQUE RÉGIONALE

Sanvic
Le cheval du colporteur.

Le cheval du colporteur. — Mercredi matin, une voiture de linéaire appartenant à M. Lesauvage, mobilisé au front à Bierville, et conduite par Mme Lesauvage, passait rue Garibaldi, quand le cheval s'emballa soudain et se jeta sur l'immeuble portant le numéro 413, dont il défonça la porte; une partie de la maison fut également démolie. Le cheval fut tué net.

Quant à Mme Lesauvage, blessée à la face et au poignet, elle reçut des soins à la pharmacie Veasseur.

La Corlangue
Journal française.

Journal française. — La Journée française au profit du Comité du secours national, a produit la somme de 23 fr. 60 grâce au dévouement des aimables vendeuses, Mmes Laura Belanger, Madeleine Guad, Odette Deloit et Marie Hesse.

La municipalité de La Corlangue se félicite du résultat obtenu et en remercie vivement les jeunes filles qui ont bien voulu assurer le succès.

Fécamp
Séances d'un enfant.

Séances d'un enfant. — Lundi dernier, vers trois heures, se tenait à Fécamp, dans le constructeur-mécanicien, chez M. Eugène Vallin, une séance d'un enfant, s'est présentée à l'endroit habituel du bassin Régigny, pour sauver un enfant de huit ans, le jeune L. des, qui était tombé par accident dans l'infirmité de son oncle M. Legendre à six ans, vivement félicité par M. Legendre, ingénieur des Ponts et Chaussées, qui se trouvait présent à ce sauvetage.

Vainmont
Incendie.

Incendie. — Lundi, vers six heures du soir, un incendie s'est déclaré chez M. Henri Follain, marchand boulangier. Mme Follain s'étant aperçue qu'une épaisse fumée sortait du four, courut vite chercher M. Carpentier, garde champêtre, son voisin, et celui-ci trouva la porte du four pour y entrer, en fut repoussé par les flammes qui en jaillissaient déjà.

L'alarme fut aussitôt donnée et les pompiers, avec leurs pompes et leur matériel, se rendirent sur les lieux. On réussit à éteindre le feu. Le brazier, alimenté notamment par de la ferria et du bois, prit en peu de temps des proportions inquiétantes, si bien qu'on demanda de secours à Fécamp. M. Rouen, capitaine des pompiers de Fécamp, arriva en auto avec quelques hommes, mais à ce moment-là le feu était fort, et l'on en était maître, grâce à l'énergique intervention de tous les pompiers et au service d'ordre organisé par les gendarmes.

Mais tout simplement parce que vous avez rendu, à celui, dont nous parlons, un immense service moral, un service inappréciable.

Vous lui avez donné l'illusion de la tendresse filiale, vous avez fait battre son cœur plus vite, ébrié son âme paternelle de l'indivisible joie de posséder enfin un enfant si longtemps pleuré.

Par vous le marquis est heureux comme il ne l'a jamais été; vous serez plus tard son appui, le bonheur de ses dernières années.

Et si vous m'ouïssez, vous mettez le comble à ce bonheur, car vous aurez ainsi constitué une famille à cet homme de bien.

Mais tout cela serait faux, mensonger, puisque je ne suis pas la vraie fille du marquis.

Qu'importe? Les liens du sang ne sont pas d'ailleurs les seuls qui nous attachent à nos semblables, ni les plus sûrs.

Qu'importe la coupe, pourvu qu'on ait l'ivresse.

STAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES
Du 27 mai. — Roger RIGNER, rue Bazan, 18; Paul VIGAN, rue de Phisbourg, 76 bis; Robert GALLAIS, rue Victor-Hugo, 102; Simone MAL-LANDAIN, rue de Palma, 37; Raymond BIGHON, rue de Normandie, 57.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER
3, Bd de Strasbourg, tel. 93
Voyages dep. 47 fr
Bicyclettes "Touriste" 150 fr.
entièrement équipées à

DÉCÈS

Du 27 mai. — Eugène REAUFILS, épouse LE-FERVIER, 81 ans, sans profession, boulevard d'Anchoy, 179; Paul LEVILLÉ, 62 ans, commerçant, rue Casimir-Delavigne, 83; Anna GUEGAN, veuve LE GALL, 70 ans, sans profession, Hospice; Hervé LE SOUHAÏNE, 67 ans, sans profession, Hospice; Pierre LOUVRIG, 3 ans, rue de Bordeaux, 49; Jean PRIGENT, 36 ans, chauffeur, impasse Duhois; Anna VERDIER, 22 ans, sans profession, 28; Jules LEFRANÇOIS, 19 ans, employé de commerce, rue Jacques-Gruchet; Louise BECKER, veuve GANO, 33 ans, employée de commerce, rue Victor-Hugo, 139; Lucien DEMAR, 7 mois, rue Martonne, 12; Elsie BOURSIER, 4 mois, rue de Tourville, 11; Albert BELLIARD, 31 ans, caporal pompier, rue Racine, 1; Raymond DESCHAMPS, 8 ans, rue Suffren, 13.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELIN, 13, rue Thiers
Deuil complet en 12 heures
Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile

LETRES DE DÉCÈS

Depuis 8 francs le Cent
Monsieur Jean-Marie PRIGENT
décédé le 25 mai 1915, à 8 heures du matin, dans sa 36^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le vendredi 29 courant, à 3 h. 3/4 du soir, en la chapelle de l'Hôpital Pasteur.

On se réunira à l'Hôpital Pasteur.

Priez bien pour le repos de son âme !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Georges BELLIARD
leur époux, père, fils, grand-père, frère, beau-frère, oncle, parent et ami, décédé le 26 mai 1915, à 5 h. 1/2 du soir, dans sa 35^e année, muni des sacrements de l'Eglise, et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation qui auront lieu samedi 30 courant, à 3 h. 3/4 du soir, en la Chapelle de l'Hôpital Pasteur.

On se réunira à l'Hôpital Pasteur.

Priez bien pour le repos de son âme !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Jean-Marie PRIGENT
décédé le 25 mai 1915, à 8 heures du matin, dans sa 36^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le vendredi 29 courant, à 3 h. 3/4 du soir, en la chapelle de l'Hôpital Pasteur.

On se réunira à l'Hôpital Pasteur.

Priez bien pour le repos de son âme !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Jean-Marie PRIGENT
décédé le 25 mai 1915, à 8 heures du matin, dans sa 36^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le vendredi 29 courant, à 3 h. 3/4 du soir, en la chapelle de l'Hôpital Pasteur.

On se réunira à l'Hôpital Pasteur.

Priez bien pour le repos de son âme !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Jean-Marie PRIGENT
décédé le 25 mai 1915, à 8 heures du matin, dans sa 36^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le vendredi 29 courant, à 3 h. 3/4 du soir, en la chapelle de l'Hôpital Pasteur.

On se réunira à l'Hôpital Pasteur.

Priez bien pour le repos de son âme !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Jean-Marie PRIGENT
décédé le 25 mai 1915, à 8 heures du matin, dans sa 36^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le vendredi 29 courant, à 3 h. 3/4 du soir, en la chapelle de l'Hôpital Pasteur.

On se réunira à l'Hôpital Pasteur.

Priez bien pour le repos de son âme !

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Eugène-Louis NAZE

leur époux, père, grand-père, oncle, cousin et ami, décédé le 25 mai 1915, à 8 heures 3/4 du soir, dans sa 56^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le samedi 30 courant, à sept heures et demie du matin, en l'Eglise de Sainte-Adresse, sa paroisse.

On se réunira au domicile mortuaire, 4, rue de l'Eglise, à Sainte-Adresse.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur François GENIN
décédé le 26 mai, à l'âge de 82 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

Qui auront lieu le 29 mai, à 11 heures

AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies Vous qui Souffrez, N'hésitez pas : PRENEZ UN CACHET « KARL »

Chronique Maritime Shanghai, 30 avril. - Le st. all. Senegambia qui a été capturé près de Tsingou, le 21 août, a été conduit à Hong-Kong où on lui fait subir des représailles. Ce steamer partira prochainement pour l'Europe sous pavillon français.

NOUVELLES MARITIMES Le st. fr. Maroni, ven. de New-York, est arr. à Bordeaux le 23 mai, à 13 heures. Le st. fr. Pécou, ven. du Havre, est arr. à Bordeaux le 25 mai, à 14 heures.

Marégraphie du 28 Mai Table with columns for PLEINE MER, BASSE MER, and various tide measurements.

Port du Havre Navires Entrés Le st. holland. Dardanus, Verreuxen, ven. de New-York. Le st. fr. Ville-d'Isigny, Horville, ven. de Gené.

AVIS DIVERS Les petites annonces AVIS DIVERS Maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

PERDU le 36 courant, cours de la République, à 9 h 1/2 du soir, une Enveloppe contenant une forte somme en billets de banque, dont on connaît les numéros.

PERDU entre 3 h. et 4 heures du matin une Coche pesant 250 à 300 livres. La ramener chez M. PÉRIER, 25, rue de la Vallée, Gravelle. Bonne récompense.

ON DEMANDE un COMMISS DE DEHORS commis le transit et le dock. Prendre l'adresse au bureau du journal. (1602)

RETRAITE EST DEMANDE DE SUITE peuvent faire un travail de BUREAU Prendre l'adresse au bureau du journal. 27-28 (1082)

ON DEMANDE UN CHARRON S'adresser à M. GHAIN, 12, rue Jeanne-Hachette. (1882)

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ L'accueil fait par tous nos lecteurs et lectrices à notre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ publication illustrée d'innombrables gravures en noir et EN COULEURS

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ formera le véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914 Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au Prix de 5 Centimes

AFFICHES pour ÉTALAGES Réclames sur Calicot, Toile cirée, Bois, Tôle Ch. Buquica, 96, RUE DE PHALSBURG (1042)

DENTIERS BIEN FAITS PAR M. MOTET, DENTISTE 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse Répare les DENTURES GASSES ou mal faites et toutes réparations en 3 heures et dentiers haut et bas livrés en 5 heures

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

Avis aux Industriels COCO DE L'UNIVERS Boisson économique et rafraîchissante VENTE EN GROS : La Brûlerie Havraise : Louis Panchout 114, rue Jules-Lecœur, 114 Doses pour 50 et 100 litres. (1682)

A LOUER Pavillon avec jardin, au centre de la ville, 40 pièces, servitudes, fosse. - S'adresser au bureau du journal. 25-26 30 662

A LOUER Grande CHAMBRE et Cabinet de Toilette dans maison particulière. Prendre l'adresse au bureau du journal. (177)

UN CULTIVATEUR PRENDRAIT CHEVAL en pension pour sa nourriture. Prendre l'adresse au bureau du journal. (1872)

Imprimerie du PETIT HAVRE 85, Rue Fontenelle, 85 IMPRESSIONS Commerciales, Administratives et Industrielles Affiches - Brochures - Circulaires - Cartes Catalogues - Connaissances Factures - Memorandums - Registres Têtes de Lettres - Enveloppes, etc., etc. Billets de Naissance et de Mariage LETTRES DE DÉCÈS Travail soigné et Exécution rapide

CORS, DURILLONS, ŒILS-DE-PERDRIX Il ne faut pas couper vos Cors ! Guérison radicale et sans danger avec le SPÉCIFIQUE DELAFONTAINE Un franc le flacon En vente au PHLON D'OR, 20, place de l'Hôtel-de-Ville, Le Havre

LE LOUVRE DENTAIRE (Anciens 19 et 71, rue d'Étretat) est transféré 31, RUE DE METZ DENTIERS Livrables le jour même RÉPARATIONS en 3 HEURES

AVIS AUX AMATEURS DE BONNE BIÈRE Estaminet de la Brasserie Alsacienne 20, rue d'Étretat, Le Havre (à proximité du boulevard de Strasbourg) grande conserve, extra blonde. Bock, 0 20 - Demi, 0 35 Grande Cour ombragée, à l'abri des vents. Lieu de Rendez-vous des Familles. 28.30 (170)

SONS, AVOINES, TOURTEAUX, RIZ, MAIS Orge, Sarrasin, Paille mélassée « Nutritif » mélassé, Farine de Manioc, etc. E.-G. MOUQUET 15, rue Rougemont Le Havre (12) - 30ml (9314)

AUTO-ÉCOLE Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse) EN FACE L'ÉCOLE PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & FORFAIT D.L.M.G.V.

RES COMMUNIONS JOLI CHOIX de CADEAUX Spécialité de Montres LELIEU, 40, rue Voltaire (71 1404) Achat de vieil or de vieil argent et de vieux DIAMANTS, même brisés.

ON DEMANDE A acheter CHEVAUX pouvant faire fort service. S'adresser de suite aux Frigorifiques de l'Alimentation Havraise, 41, boulevard de Gravelle. (1512)

ON DEMANDE CHEVAL TOUT ATTÉLÉ et Voiture de Livraison Prendre l'adresse au bureau du journal. (151)

ON DESIRE ACHETER FORT PONEY DOUBLÉ Faire offres à, rue d'Épremeuil.

ON DEMANDE bon CHEVAL pour service de livraisons d'entrepreneurs. Faire offres chez M. A. F. SAUN-ER, 10, rue Madame-Lafayette, 48.30 (1674)

J'achète Les CHIFFONS de Capotes bleu-clair le kilo, 0 90 S'adresser, 30, rue de la Comédie. (1662)

COLLECTIONNEUR vend 5 fr. Lot de TIMBRES, cotés, 50 fr. cause de départ Guerre... Ecrite Gallard, Champigny S.-Seine. (3370)

BULLETIN DES HALLES MARCHÉ DE MONTVILLERS JEUDI 27 MAI 1915 (Télégramme de notre Correspondant)

MARCHÉS AUX BESTIAUX VILLE DU HAVRE MARCHÉ AUX BESTIAUX DU MARDI 25 MAI 1915

PRIX MOYENS DES CATEGORIES Bases sur le marché du Havre de ce jour

Le Service des Chemins de Fer Service établi au 11 Avril

VERS ÉTRETAT STATIONS

DU HAVRE À CAUDEBEC-EN-CAUX STATIONS

DE CAUDEBEC-EN-CAUX AU HAVRE STATIONS

BULLETIN des HALLES COMMUNES DATES

BULLETIN des HALLES COMMUNES DATES

Monsieur le marquis se sent-il mieux ? demanda le domestique avec un intérêt affecté. - Non, pas très bien Emilio.

quart, il quittait l'hôtel de l'armateur pour se rendre en toute hâte, dans Regent-Street chez Julien Lériot. - Il était impatient de savoir ce que pouvait contenir la lettre qu'il avait remise à son fils et complice.

Entends-tu ? La Grise piaffe ; elle s'impatiente cette bête ! On va la faire trotter... Arrive un peu. Et Jean Bayaux sortit dans la cour de sa ferme, entraînant son petit protégé par la main.

du pauvre petit deux larmes prêtes à couler. Le fermier s'en aperçut aussitôt. - Ben quoi ! maugréra-t-il, est-ce que tu vas pleurnicher parce que je veux t'apprendre quelque chose, à c't'heure ?

chet de la partie de la forêt de Roumare, où se trouvait situé le carrefour du Hêtre-des-Gros. Deux fois le fermier s'était trompé de route ; mais, grâce aux indications pourtant vagues de Noël et au tracé qu'il s'était fait lui-même, d'après une carte du pays, il avait retrouvé la bonne voie.

- Mes intentions ?... Mes intentions que vous dites ? Eh !... pardine... j'en ai p't'être point pour le moment.

(A suivre)